

2020



Miscellanées d'archives

JOURS DE FETE

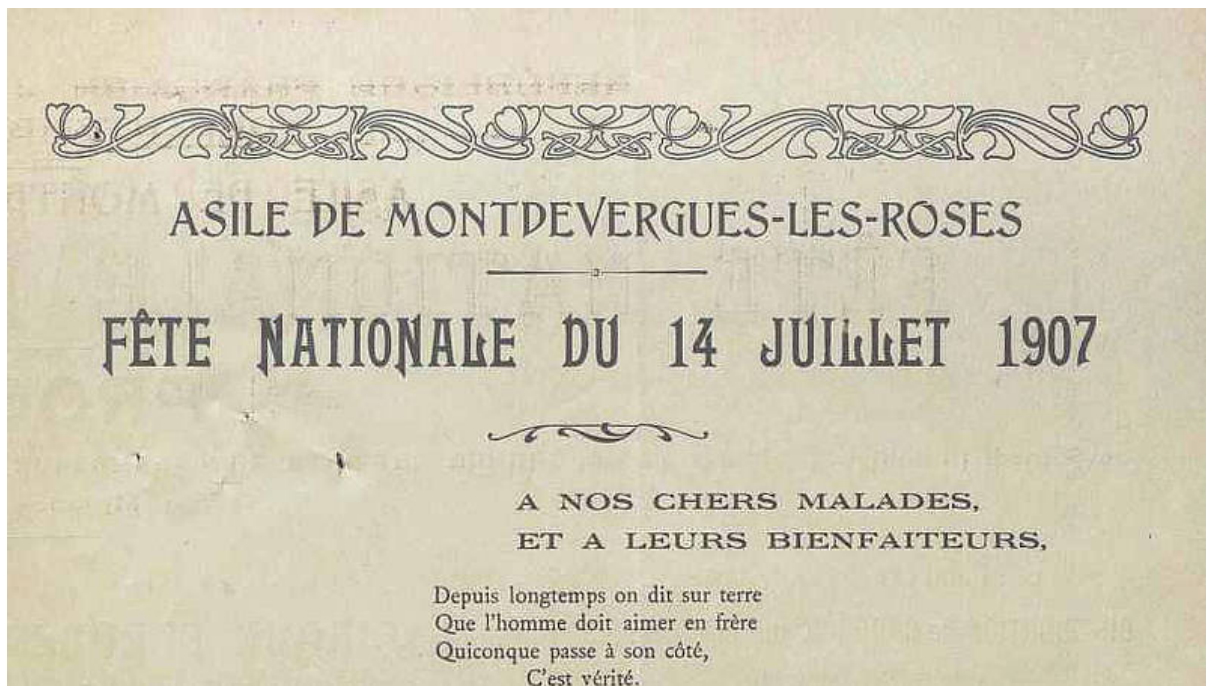
Miscellanées d'archives

Ces « choses mêlées » rassemblent des documents du mois publiés sur le site Internet des archives départementales de Vaucluse de 2015 à 2020.

Prestigieux, surprenants, esthétiques ou drolatiques, ces documents ont été arrangés autour de thèmes variés comme le patrimoine industriel, les notaires, les fêtes...

Si parfois la portée scientifique de certains frôle l'anecdotique, ils n'en sont pas moins des archives historiques qui disent l'histoire ou qui modestement, racontent des histoires.

Nous vous en souhaitons une agréable lecture.



Fête éphémère

Connaissez-vous le terme "éphéméra" ?

Non, il ne s'agit pas du frêle petit insecte des rivières, il désigne plutôt des imprimés divers, enchâssés dans des dossiers. Il peut s'agir de publicités, de buvards, de marque-pages ou de tracts dont la particularité réside surtout dans le fait de ne pas avoir de lien avec les fonds d'archives desquels ils ont été extraits.

L'éphéméra qui nous intéresse ce mois-ci est un programme festif ambitieux pour le 14 juillet 1907 imaginé par l'asile de Montdevergues-Les-Roses à destination des malades et des employés. Imaginez un peu : une retraite aux flambeaux, des jeux, de la musique, des spectacles en tous genres, un feu d'artifices, agapes midi et soir, le tout organisé dans

l'enceinte de l'hôpital ! Le directeur d'alors allant même jusqu'à composer une poésie pour les malades sur le thème de la fraternité.

La mise en lumière d'un tel document nous permet d'évoquer l'origine de cet établissement dont les archives départementales de Vaucluse conservent le fonds ancien et une partie du fonds moderne.

C'est le 16 septembre 1681 que naît la « maison des fous », érigée par la bulle du vice-légat Francesco Niccolini. La charge de cet établissement situé au pied du Rocher des Doms, est confiée alors à la confrérie des Pénitents Noirs de la Miséricorde. Devenu hôpital des insensés sous la Révolution, il passe sous la tutelle du département en 1811. La patientèle est alors de 71 malades. Sous la Restauration, l'hôpital change de nom

pour prendre celui de maison royale de santé. Il fait ensuite l'acquisition en 1839 d'un domaine situé sur une colline à 5km d'Avignon : Montdevergues. En juillet 1844, 30 nouveaux malades sont hospitalisés dans cette annexe. Les travaux de construction entrepris entre 1856 et 1862 vont accroître sa capacité d'accueil à 400 lits. Depuis lors, l'établissement ne cessera de se développer pour devenir le centre hospitalier que nous connaissons aujourd'hui. Il a conservé ses archives administratives et médicales des XIXe et XXe siècles.

REPUBLIQUE FRANÇAISE -- LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ
 DÉPARTEMENT DE VAUCLUSE
 ASILE DE MONTDEVERGUES - LES - ROSES
FÊTE NATIONALE DU 14 JUILLET 1907
 PROGRAMME

Le Samedi 13 Juillet, à 9 heures du soir, **GRANDE RETRAITE AUX FUMBEAUX** par les Tambours et Clairons et la Musique de Montdevergues-les-Roses (35 exécutants) et 300 Malades, porteurs de Lanternes

Le 14 JUILLET, à 9 heures du matin

DISTRIBUTION de CADEAUX aux INFIRMIÈRES
Salle de Réunion

APÉRITIF (10 heures)
OFFERT
AUX EMPLOYÉS, OUVRIERS ET INFIRMIERS
Salle de Réunion

DANS LE CIRQUE

DISTRIBUTION DE CADEAUX
A TOUS LES MALADES DE L'ÉTABLISSEMENT

Porte-Monnaie — Ombrelles — Chapeaux de Dames — Foulards — Cravates — Boas — Tours de Cou — Mouchoirs fantaisie — Volants — Corssets — Gants — Gants de soie — Ceintures cuir, gris, rouge, etc. — Ceintures rubans — Boucles Ceintures — Péliasses — Jupes — Chapeaux Canotiers — Bârets teintes — Cologettes — Jupes — Bagues à tabac — Pipes — Fume-Cigarettes — Glaces de poche — Objets de Toilette — Boîtes de Berlingots, etc., etc.

A 1 heure, après-midi

MAT DE COGAGNE
BAPTÊME DU TROPIQUE
COURSES EN SAC AVEC OBSTACLES
Théâtre Guignol

De 2 heures à 4 heures

GRAND CIRQUE EUROPÉEN
ENTRÉE COMIQUE PAR BOBINO

LES 2 BOSCO
Excentriques Grotesques

LA HAUTE ÉCOLE
par ONIBO

LES 2 THE ROGERS
Voltigeurs Equilibrés

FANTAISIES MUSICALES
1° La Marche de la Cheminée, Bouteillophone.
2° Les Dialectes (polka), Occarina.

EXÉCUTÉS PAR M. BONNET

LES 3 SYMPHONS
Trapèze Aérien

VASITIG'S
Jongleur Excentrique

A 4 Heures
DANS LE CIRQUE ET DANS LES QUARTIERS

GOUTER DES MALADES
Composé d'une BRIOCHE
de FRUITS et d'une COUPE de CHAMPAGNE

A 4 Heures 1/2

GRAN CORRIDA DE TOROS
Pantomime Excentrique

COMPOSITION DE LA CUADRILLA

Lussanos.....	Prima Spada
Rollandinos.....	Sobresaliente
Chastanos.....	Picadores
Paillouxos.....	
Ressieros.....	
Bergoritos.....	Chulos
Khérita.....	

Le detail sera fourni par la Gaucherie BERTRANOS, d'Alphonse

PRÉSIDENCE

DON AUGERA - BLANC D'ESPAGNE

LA MUSIQUE LA SOLIPARITÉ
ET
L'ORPHEON DE MONTDEVERGUES-LES-ROSES
Exécuteront les plus brillants morceaux
de leur répertoire

1. Pas redoublé.....	Henry FRANC
2. Montdevergues-les-Roses, Ouverture.....	Henry FRANC
3. Les Chants Nationaux.....	Henry FRANC
4. Sur les Flots, Valse chantée (Orphéon).....	MORAND
5. Chœur des Soldats, Faust (Orphéon).....	GOUDON
6. La Marsillaise.....	

A 8 Heures 1/2

SOIRÉE THÉÂTRALE

UN JEUNE HOMME PRESSÉ
Comédie de LABICHE

Dardar.....	MM. ROLLAND
Pontbichet.....	LUSSAN
Collardeau.....	PAULOUX

2° **LES DEUX AVEUGLES**
Opérette en 1 acte d'OFFENBACH

Patachon.....	MM. FRACHER
Giraffer.....	ARNAUD
Un passant.....	ATGÉ

3° **POUR L'HONNEUR**
Grande Pantomime Militaire en 3 Tableaux

1 ^{er} Tableau.....	2 ^{es} Tableau.....	3 ^{es} Tableau.....	
VOL MILITAIRE - CHEZ LA DEMI-MONDAINE - LE CONSEIL DE GUERRE			
M. ZANDRE remplira le rôle de LAFLEUR, ordonnance			
Le Capitaine BUREAU.....	MR. PARLAT	Le Commandant.....	MR. BOKALY
Le Colonel.....	LARSEN	L'Officier d'ordonnance.....	HERSTLAND
Le Sous-Medecin Herbe.....	HERTE	La Demi-Mondaine.....	MR. BUREAU
Le Taux d'Art.....	DELMAIS	La Bonne.....	MR. VERDY

SOLDATS, GENDARMES

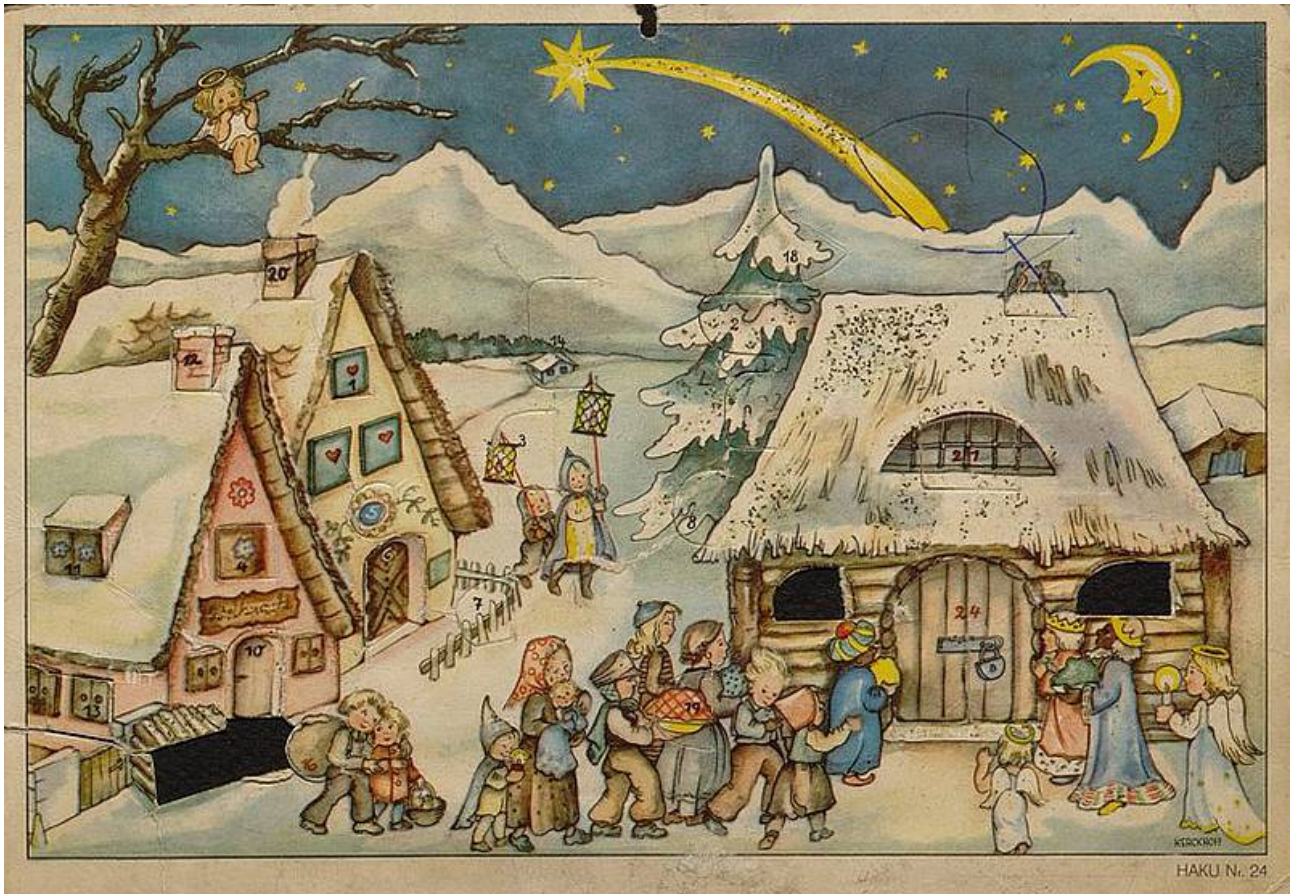
A 10 Heures 1/2

GRAND FEU D'ARTIFICE
A 11 Heures

BAL A GRAND ORCHESTRE
Musique de LA SOLIDARITÉ

EMBRASEMENT GÉNÉRAL DE L'ÉTABLISSEMENT

Ill. : programme de la fête du 14 juillet 1907 à l'hôpital de Montfavet (sans cote)



Des berlingots pour Noël

Tels de grands enfants, pour patienter jusqu'à Noël, redécouvrons grâce à ce petit calendrier de l'Avent, les archives de la fabrique de berlingots Eysséric

Conservée dans le fonds Eysséric, cette illustration - non datée - a probablement été réalisée par l'aquarelliste néerlandaise Emilie van Kerckhoff (1867-1960). En y regardant de plus près, l'état du document laisse imaginer des mains enfantines, curieuses et empressées de découvrir ce qui se cache derrière les portes et les fenêtres de papier. Cette pièce, sans lien vérifiable avec les ar-

chives Eysséric, nous permet néanmoins de remettre en lumière ce joli fonds.

À la tête de l'entreprise familiale, on trouve son fondateur, Gustave Crescent Eysséric. En 1851, la fabrique Eysséric élabore des bonbons de sucre rayés en forme de tétraèdre : les berlingots de Carpentras. Issus du sirop d'égouttage de fruits confits, ils sont la spécialité de la maison à l'origine de leur industrialisation. Quoique fragiles, les berlingots sont exportés jusque dans les colonies françaises. Après plus d'un siècle d'activité, l'entreprise, passée successivement entre les mains des familles Eysséric

puis Olive, ferme ses portes dans les années 1980.

Le fonds contient un volume important d'archives personnelles ainsi que des documents administratifs. Leur étude donne vie à l'histoire familiale et contribue à la compréhension d'une activité économique qui a fait la richesse et le rayonnement du territoire vauclusien aux XIXe et XXe siècles.

Consulter [l'inventaire de la fabrique de Berlingots Eysséric](#)

LETTRE DE SÉRIE et numéros d'ordre des articles (Registres, cartons, liasses, papiers-folios ou plans) DANS LA SÉRIE.	PLACE DES ARTICLES dans le dépôt.	NATURE DES PIÈCES CONTENUES DANS LES ARTICLES.	DATES DES PIÈCES.	ORDRE DES PIÈCES ou DES FEUILLETS; leur état matériel; notes, rubriques, annotations, etc.	MENTION DES INVENTAIRES originaux ET DES TABLES.
		<p style="text-align: center;"><i>Sépultures.</i></p> <hr/> <p style="text-align: center;"><i>Coutumes historiques.</i></p> <div style="display: flex; align-items: center;">  <div style="margin-left: 10px;"> <p><i>Lorsqu'un mourant</i> <i>était à l'extrémité de</i> <i>son lit, tous les parents</i> <i>se rassemblaient autour</i> <i>de la couche mortuaire,</i> <i>on plaçait un cierge allumé entre les mains</i></p> </div> </div>			

A la santa dou mort

En cette période de fête de la Toussaint, il nous a paru opportun de vous faire partager cette coutume autour de la sépulture des morts qui se perpétuait dans la commune de Monteux au XVIIIe siècle. L'archiviste M. Chauvet, employé des Archives départementales et rédacteur de l'inventaire des archives anciennes de la commune de Monteux en 1865, nous donne une description très précise de l'accompagnement du mourant et de la cérémonie du rite de passage.

Entouré par sa famille et ses amis, le mourant tenait un cierge dans les mains qui était remplacé par un verre de vin après avoir expiré. Ensuite, tous trinquaient avec le défunt « A la santa dou mort » (à la santé du mort) ; c'était une façon d'accompagner son âme dans un au-delà bienheureux.

Cette association symbolique du mort à sa cérémonie mortuaire est un trait de rusticité pour Régis Bertrand, spécialiste de l'histoire des attitudes devant la mort. Tandis qu'on allumait la lampe funéraire dénommée le caléou auprès du pauvre malheureux à peine refroidi, voilà que tous « fouillaient dans les coffres et bahuts pour découvrir la grenouille ». Il faut savoir qu'au XVIIIe siècle, avant que le cochon ne la supplante, la tirelire avait la forme d'une grenouille. Aussi, sans retenue

aucune, parents et amis se mettaient rapidement en quête du magot qui aurait pu être caché. L'accompagnement se poursuivait par l'inhumation dans le caveau de la paroisse pour les familles nobles ou desservants d'église, ou dans le cimetière de la clastre (le cloître). Enfin la cérémonie se terminait par l'extinction du caléou avec le vin contenu dans le verre du défunt.

Cette description, qui nous replonge dans une coutume du XVIIIe siècle, s'inscrit dans une laïcisation progressive des pratiques funéraires et suggère l'absence, parfois, des prières ou messes destinées à la rédemption du défunt.



Sous le sapin, avec le père Noël

Cette image embossée est l'un des petits trésors cachés dans le fonds d'archives de la fabrique de berlingots Eysséric, conservé aux archives départementales de Vaucluse

En cette période de fêtes, la tentation était grande de vous présenter cette image de Noël, figurant une fillette lisant une histoire en compagnie du père Noël, sous le sapin. La fillette ressemble à une poupée de porcelaine dans sa robe de dentelle bleu pâle, assise au milieu des jouets découverts au pied du sapin : poupée, balle, ombrelle, dînette.

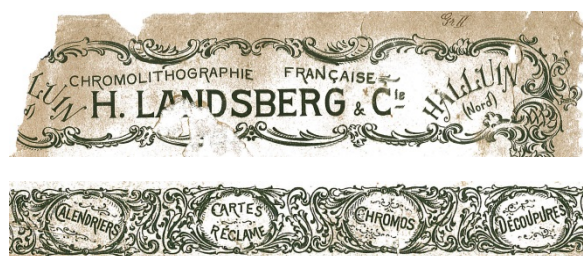
L'image n'a rien d'original, mais la technique est intéressante. Il s'agit d'une image imprimée en quadrichromie, finement découpée dans la partie supérieure et embossée, c'est-à-dire en relief, au niveau des branches du sapin, de la barbe du père Noël et des cheveux de la fillette notamment.



Une autre image présente dans le fonds utilise cette même technique : un panier rempli de fleurs, avec des découpages au milieu de l'image, sous la anse du panier, entre les fleurs de myosotis, dans les feuilles du rosier.

Ces deux images évoquent un autre document présent dans ce même

fonds, bien qu'il soit impossible d'établir un lien entre eux. Il s'agit d'une feuille publicitaire incomplète de la maison de « chromolithographie française » H. Landsberg & Cie à Halluin, dans le Nord, spécialisée dans les affiches, étiquettes, tableaux, cartes réclames, chromos, découpures et calendriers. On peut aisément imaginer que la maison Eysséric s'intéressait à ces productions imprimées, ayant besoin d'étiquettes pour ses boîtes de fruits confits et confiserie.



Tous ces documents sont en effet conservés dans le fonds de la fabrique de berlingots Eysséric, fondée en 1851 par Gustave Crescent Eysséric. Après plus d'un siècle d'activité, étant passée successivement entre les mains des familles Eysséric puis Olive, elle ferme ses portes dans les années 1980. Une petite partie de ses archives a été récupérée par l'ASPPIV (Association pour la Sauvegarde et la Promotion du Patrimoine Industriel en Vaucluse), qui les a déposées aux archives départementales de Vaucluse.



III. : Matin de Noël, image en quadrichromie embossée et découpée, détail, sans date (AD Vaucluse 74 J 10)